Alakyaz
Ալակեազ
Mensuel des cultures arméniennes
N° 121 - OCTOBRE 2023

© Lydia Kasparian

Quand les enfants d'Artsakh souriaient encore !

ENTRETIEN AVEC JACQUES KEBADIAN

UN CINÉASTE DU PRÉSENT QUI N'OUBLIE PAS LE PASSÉ

Bonjour Jacques Kebadian, vous êtes cinéaste, pourquoi avez-vous choisi cet art pour vous exprimer ?

J'ai découvert le cinéma élève au lycée Chaptal au Cinéclub, où étaient projetés tous les burlesques américains, ensuite à Colombes où j'habitais dans un cinéma où étaient projetés des films américains, westerns et films noirs. Plus tard j'ai fréquenté la cinémathèque rue d'Ulm où j'ai découvert le cinéma soviétique, les films muets expressionnistes allemands et tous les grands classiques. Puis J'ai préparé le concours de l'IDHEC où je suis entré en 1962. J'avais découvert Jean Grémillon, Godard et Resnais. ***A bout de souffle*** et ***Hiroshima mon amour,*** deux visions du monde, deux façons différentes de concevoir le cinématographe.

Quelle partie vous passionnait dans le cinéma ?

J'aimais beaucoup le montage, par Claude Laydu j'ai pu rencontrer Robert Bresson que j'ai assisté pour 3 films : ***Au hasard Balthazar, Mouchette*** et ***Une femme douce***.

Par la suite vous avez tourné des films documentaires comme Trotsky par exemple, pourquoi pas de fiction ?

Avoir la barre aussi haute avec Bresson m'a sûrement empêché d'aborder la fiction, j'ai essayé de traiter le réel un peu comme on pourrait traiter la fiction, par séquence. Après cet apprentissage rare je me trouvais écartelé entre l'idée de changer le monde et la voie royale du cinématographe. Quand la vidéo 8 est arrivée, j'ai fait l'image moi-même. Ces 30 dernières années j'ai fait l'image, le son et la production. Je peux répondre par une citation de Godard « J'ai toujours essayé que ce que l'on appelle le documentaire et ce qu'on appelle la fiction soient pour moi les deux aspects d'un même mouvement, et c'est leur liaison qui fait le vrai mouvement »

Vous avez beaucoup donné la parole aux minorités, aux sans-voix, aux sans-papiers, aux oubliés, et vous avez beaucoup tourné sur la famille arménienne, la mémoire arménienne ?

Effectivement je me suis beaucoup intéressé à l'histoire de ma famille d'Arméniens de Colombes et à celle des Arméniens, ainsi j'ai tourné ***Buvards*** et ***Les cinq sœurs***, ***Arménie 1900***, ***Sans retour possible***, ***Que sont mes camarades devenus***, ***Vingt ans après***, en 2007 pendant l'année de l'Arménie l'installation ***Un mur contre l'oubli*** au Parc de la villette et plus près de nous ***Dis-moi pourquoi tu danses*** (2015). Mais aussi aux minorités, aux personnes en exil : j'ai tourné ***Apsaras***, ***D'une brousse à l'autre, La fragile armada.***

Quels sont vos projets aujourd'hui ?

J'ai demandé une aide au parcours d'auteur et l'ai obtenue pour un projet qui me tient à cœur depuis longtemps ***Un souvenir tel qu'il brille à l'instant d'un péril***. Démarche innocente… feuilleter un album ne l'est jamais. Photos anonymes pour la plupart ; et d'autres, celles du mariage de mes parents et de mon oncle, de mon père entouré d'amis inconnus, photos de bals et de portraits

Le mariage de Khoren et Chouchan par Phébus

d'enfants, toutes mises en scène et signées Phébus… C'est en regardant ces photos que m'est venu le désir de faire revivre par la fiction la vie d'une famille-la mienne, entrelacée autour de celle de Phébus et la vie d'une communauté qui défile dans son studio...

J'aimerais raconter... ce qu'a été la vie de ma famille à son arrivée en France accueillie dans un foyer à Courbevoie, une ancienne usine de poupées avec ses bureaux transformés en appartements gérée par mon oncle et ma tante. Ce monde clos comprend les différentes couches sociales en provenance d'Istanbul, une société en soi qui s'est installée dans la région parisienne, au début du siècle dernier, profitant du relais de personnalités arméniennes alors reconnues et bien établies à Paris tel le fabuleux Phébus, photographe officiel de l'Elysée, personnalité locomotive à laquelle les

Khoren et les amis du foyer par Phébus

mondanités, autant que les frivolités dans les bars de banlieue où l'on joue et l'on boit, ne sont pas inconnus. Phébus, c'était le Harcourt des arméniens. Chahan Chahnour, déjà présent dans mon film ***Sans retour possible*** sera le chœur et l'écho de cette communauté comme dans la tragédie grecque… il a écrit en 1929 dans Haratch un feuilleton ***La retraite sans fanfare*** auquel mon scénario fera écho… Mon film mêlera les regards : le regard de Phébus, le regard de ceux qui sont photographiés et mon regard, celui de la fiction à la recherche du temps passé, toujours là.

Je suis en train de faire des repérages à Alfortville (auprès de la compagnie Yeraz) et à Marseille (la compagnie Araxe-Sassoun et l'association ARAM) pour le casting et aussi pour raconter la réalité arménienne d'aujourd'hui...

Cerise sur le gâteau, grâce à un ami informaticien j'ai pu pérenniser l'installation "Mémoire arménienne" sur 15 écrans en une seule

[Suite de la page 2]

En 2006, au Parc de la Villette, l'installation *Mémoires arméniennes*, un mur contre l'oubli, reprend le concept : cette installation représente une carte du peuplement arménien du Caucase à la Turquie d'Europe d'avant 1915. Les villes sont les quinze écrans, fenêtres par lesquelles les témoins racontent leur » odyssée » tragique en chœur, relatant les souvenirs de leur ville d'origine jusqu'à la déportation et la mort dans les déserts de Syrie. Ce sont les survivants, réfugiés en France dans les années 20. Nous les avions filmés en 1982-83 dans les différents quartiers de Marseille, Nice, Valence, Lyon, Décines où ils se sont installés bâtissant leurs églises et leurs maisons.

source image en 4K… On pourra faire un événement exceptionnel en 2025 et le programmer dans le monde entier…
On va relancer l'AAA (Association Audiovisuelle Arménienne) pour trouver des subventions et peut-être faire un crowdfunding.

ALAKYAZ vous félicite pour ces projets et l'obtention de cette aide et sera à vos côtés pour faire connaître le film lorsqu'il sera terminé. Merci Jacques Kebadian.

Entretien de septembre 2023 par A.T. MAVIAN

Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros…)
à notre trésorière **Madame J. Karayan** – 2, chemin des Postes
93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz,
vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION
ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS A LA REDACTION **AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS** PARAITRONT LE 15 DU MOIS.

LA CAVIAR CONNECTION

Projection publique à l'Hôtel de Ville de Paris

Présenté en 2021 sur la chaîne Arte, ce documentaire en deux parties a été projeté à l'Hôtel de Ville de Paris le 3 octobre en présence de Madame Hidalgo, Maire de Paris, Gerald Knaus, sociologue, Laurent Richard, producteur et co-auteur, Benoît Bringer, réalisateur, H. Misrani, blogueur, et Hovannes Guevorguian, représentant de l'Artsakh en France. Le film montre comment Aliyev achète le silence d'institutions européennes prestigieuses ou le soutien actif d'élus européens ou occidentaux en versant des millions d'euros sous les formes les plus variées: cadeaux aux personnalités ou aux élus, lobbying, soft power, versement en argent liquide par des biais opaques. C'est grâce à ces relais, que l'Azerbaïdjan est montré à la face du monde comme un pays de tolérance multiethnique et multiconfessionnelle, « un partenaire fiable ».

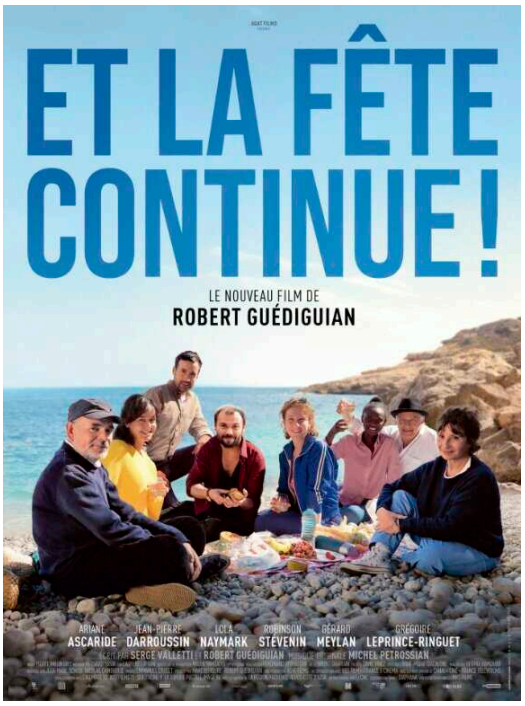
Pendant le débat, la violence du régime, y compris contre les citoyens démocrates azerbaïdjanais, et l'impunité du dictateur ont été vivement dénoncées aussi bien pour les affaires de corruption à l'échelle internationale que dans l'épuration ethnique qui a lieu en ce moment même en Artsakh après l'attaque du 19 septembre. Quelles solutions pour faire prévaloir le droit ? L'exclusion de l'Azerbaïdjan du Conseil de l'Europe ? Un mandat d'arrêt international contre Aliyev ? Le gel de ses biens à l'étranger ?

L'Europe et les pays qui se revendiquent des Droits de l'Homme peuvent-ils mettre leurs discours et leurs actes en adéquation ? Ou bien devons-nous nous convaincre que le droit international est un mythe et les Droits de l'Homme, un leurre ?

Anahid SAMIKYAN

ET LA FÊTE CONTINUE ! de Robert Guédigian*

« ...questionner et comprendre l'air du temps »



Un hommage aux femmes

Deux personnages crèvent l'écran ALICE (Lola Neymark) et ROSA (Ariane Ascaride) au milieu de ce monde où tout bascule, où tout s'écroule comme les vieux immeubles de la rue d'Aubagne à Marseille, piliers qui cependant doutent, hésitent, elles émergent, elles parviennent à leur but malgré tous les écueils. Nous retrouvons l'optimisme de Robert Guédiguian, ici teinté « d'une mélancolie heureuse ».

Les vieux immeubles insalubres de Marseille s'écroulent, des morts sous les décombres, les immigrants meurent noyés, l'Arménie elle aussi meurt à petit feu, mais il y a encore des personnes qui essaient de tout braver, de manifester, de croire encore aux élections, de vouloir aller combattre pour sauver leur pays l'Arménie, de croire en l'amour.

L'amour tient une place essentielle dans ET LA FÊTE CONTINUE ! L'amour qui n'a pas d'âge ni de race, l'amour qui lie Henri (Jean-Pierre Darroussin) - le libraire qui symbolise la culture par ses lectures et ses citations - et Rosa, l'amour inconditionnel de Sarkis (Robin Stévenin) pour Alice et l'amour généreux de Toni (Gérard Meylan) pour ses nombreuses compagnes !

La statue d'Homère, le grec aveugle, le rassembleur, le narrateur, surplombe le quartier et entend toutes les clameurs de révolte, les grondements de la foule en colère devant l'inertie et l'égoïsme.
Guédiguian semble avoir fait un film décousu où on passe du coq à l'âne, suite de tranches de vie, en fait, c'est comme il l'explique, un film Agitprop « cela consiste à parler de tout en même temps… à utiliser tous les moyens possibles pour mieux questionner et comprendre l'air du temps. »
SOUDAIN (le premier mot du film) les immeubles s'écroulent et la ville de Marseille va passer à une municipalité de gauche. Dans ce film qui n'est pas un film politique, Rosa la militante qui ne veut pas se présenter aux élections, est la seule qui fasse l'unanimité à gauche et elle est élue un peu malgré elle.

Jean-Pierre Darroussin et Ariane Ascaride

Robinson Stévenin et Lola Naymark

Merci à Pierre Milon pour ses images magnifiques et ses portraits en premier plan saisissantes.
Hommage aux femmes qui doutent, hésitent, rêvent, aiment, aident et parviennent à tout gérer malgré les écueils ; grâce à elles, Robert Guédiguian veut garder l'Espoir.

A.T. MAVIAN

* [Sortie le 15 novembre 2023]

LE THÉÂTRE HOVHANNES ABELYAN de VANADZOR

La première de la pièce « LE FILS » de l'écrivain français Florian Zeller a eu lieu au Théâtre d'Etat de Vanadzor le 7 octobre dernier grâce au soutien du Ministère de l'Education, de la science, de la culture et du sport de la République d'Arménie, dans le cadre de la coopération culturelle entre l'Arménie et la France.
Des acteurs de Vanadzor mais aussi du Théâtre de Goris ont participé à la représentation, montrant la coopération interrégionale qui est la base de la politique culturelle du ministère de l'Education et de la Culture.
Selon Sathé Khatchatryan, metteur en scène de la pièce, Florian Zeller est un auteur dont la dramaturgie est très importante à la fois en termes de valeur esthétique, de contenu éducatif et de contexte.
Le directeur artistique Benjamin Lebreton a décrit le spectacle comme une forme de dialogue culturel dans un environnement français et arménien.
Les artistes ont exprimé leur volonté de faire don des recettes des évènements culturels aux fonds soutenant les compatriotes déplacés du Haut-karabagh.
Les possibilités de signer de nouveaux accords entre les théâtres arménien et français doivent être discutées dans un avenir proche.

A. HARUTYUNYAN

INITIATIVES CARITATIVES DE SOUTIEN AUX ENFANTS

Des personnalités de la culture et des organisations relevant du ministère de l'Education et de la Culture de la République d'Arménie prennent l'initiative de soutenir nos compatriotes déplacés de force du Haut-Karabagh par des concerts et des spectacles. Ainsi , le Ministère de l'Education et de la Culture a commencé ce soutien le 28 septembre à la salle Aram Khatchadourian dans le cadre du 15e Festival international de Musique de Yerevan avec l'Orchestre philharmonique national d'Arménie, et pour soliste le célèbre violoniste Sergueï Khatchatryan sous le direction de Stanislav Kochanovsky , au programme le Concerto pour violon d'Aram Khatchadourian et des extraits du ballet « Spartak ». Les bénéfices de la vente des billets ont été versés aux personnes déplacées du Haut-Karabagh.
De même les représentations du Théâtre de marionnettes de Yerevan sont gratuites pour ces enfants en détresse, le 2 octobre au Théâtre National Sos Sargsyan, le spectacle pour les enfants de 3 ans et plus a été offert aux enfants du Haut-Karabagh, la Bibliothèque nationale pour enfants Khnko Apor a annoncé des manifestations éducatives et culturelles gratuites avec visite de la bibliothèque, contes et spectacles de marionnettes.
Des initiatives similaires mises en œuvre par les institutions culturelles continuent.

A. H.

HIGH FEST ANNULE CERTAINS SPECTACLES

Ce festival des arts du spectacle qui se tient chaque année en Arménie, a été organisé pour la première fois en 2003, le public arménien a l'occasion de s'y familiariser avec des spectacles du monde entier. En 2019-2021, l'Association Européenne des Festivals a sélectionné ARM FEST (HIGH FEST) parmi 715 festivals européens, il figure dans les 24 meilleurs. Artur Ghukasian en est le président.

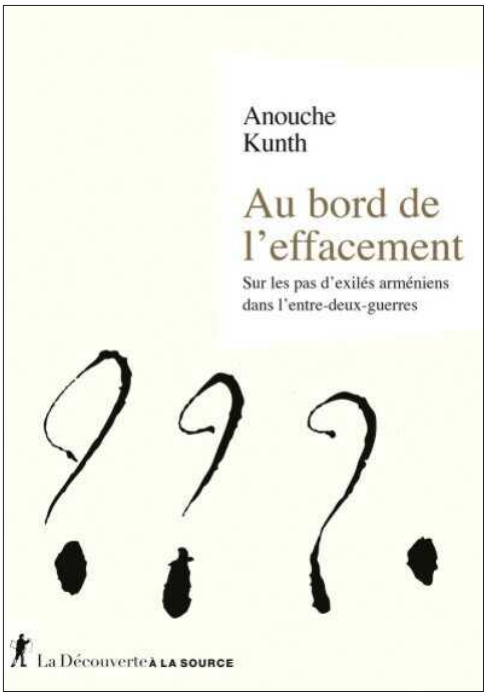
Cette année HIGH FEST se tient du 2 au 8 octobre à Yerevan et **ne garde que les programmes éducatifs** : « l'échange culturel et la coopération ont toujours été importants pour nous, c'est pourquoi nous soutenons, avec le festival d'Avignon, un programme éducatif comprenant des discussions publiques, des tables rondes et des master class. Nous remercions nos partenaires, nos sponsors, nos invités, nos participants, nos spectateurs et nous croyons que l'art continuera d'être une source d'inspiration et de lumière dans nos vies. »
Cette année le festival a attiré davantage l'attention en devenant une plateforme de rencontre et de dialogue avec les représentants du Festival d'Avignon.

A.H. et A.T.M.

AU BORD DE L'EFFACEMENT d'Anouche KUNTH

Sur les pas d'exilés arméniens dans l'entre-deux-guerres

Des milliers de documents administratifs, dactylographiés sur des papiers jaunis, si fragiles qu'ils pourraient tomber en poussière; ce sont des fiches fixant en peu de mots l'identité d'individus qui ont dû fuir, sans espoir de retour, leur pays d'origine en raison des violences de l'Histoire. Ces fiches sont destinées à leur donner un statut ou le droit à une nouvelle vie. Elles sont numérotées, classées, entassées dans des cartons eux-mêmes enfouis dans les sous-sols de centres d'archives. Dans cette masse énorme d'un matériau qui conserve la mémoire d'un passé disparu, Anouche Kunth suit la trajectoire des milliers d'Arméniens originaires de l'Empire ottoman et réfugiés en France au lendemain de la Première Guerre mondiale, dans les années 1920.



Les raisons de l'exil des Arméniens survivants du génocide sont connues: Avec le Traité de Lausanne (24 juillet 1923), les Alliés signent une paix définitive avec le pouvoir turc, favorable aux exigences de ce dernier. La reconquête par Mustafa Kémal, du territoire sous protectorat et la politique nationaliste d'exclusion mise en œuvre à l'encontre des minorités provoquent le départ de Turquie de milliers d'Arméniens, de Grecs et d'autres… Dès lors, les Arméniens deviennent apatrides, et ont recours au passeport Nansen pour justifier de leur identité. Chaque demande de papier, pour pouvoir partir, s'installer à l'arrivée en France, ou au moment de donner un nouveau cours à sa vie, est assortie d'une fiche établie par les offices de réfugiés ou les représentations arméniennes placées elles aussi sous l'autorité de la SDN.

L'identité de chacun est déclinée en quelques mots ou quelques signes : nom, prénom, lieu et date de naissance, pays d'origine, noms des parents, empreinte digitale, photographie… Comment retrouver l'histoire d'une personne à travers un formulaire aussi sec et rigide ? Les premiers indices sont donnés par la photographie: le regard tourné vers le passé ou se projetant vers l'avenir, les vêtements, le décor du fond permettent d'émettre quelques hypothèses. Mais d'autres signes - rajouts en marge, corrections, ratures, points d'interrogation, points de suspension - s'ajoutent aux informations lapidaires des formulaires. Ce sont ces traces infimes qui vont permettre à l'historienne qu'est Anouche Kunth d'emboîter les uns dans les autres des morceaux de vies éparpillées tout au long de parcours chaotiques. De l'Anatolie vers Constantinople ou Smyrne, puis vers la Grèce, la Bulgarie, la France, et encore vers les États-Unis, chaque étape éloigne davantage du pays d'origine. Parfois, les papiers d'une même personne ou d'une même famille réapparaissent d'un fonds d'archives à un autre; leur vie se redessine alors plus nettement, d'une étape à la suivante, quand de nouvelles fiches sont dressées. Ce qui était voué à l'effacement surgit ainsi au détour de quelques traces minuscules déposées dans de banales formalités administratives.

En étudiant minutieusement tous les signes visibles de ces documents, en croisant les informations, les questions qui en émanent, Anouche Kunth parvient à retisser avec beaucoup de finesse, les fils de la vie de ces exilés arméniens qui tantôt s'ancrent à un point d'arrivée, la France en est un, tantôt en repartent, pour rejoindre un membre de la famille, se marier et recommencer une nouvelle vie sous de nouveaux horizons.

Dans cette recherche d'une infinie patience à travers les strates que forment ces milliers de documents où se déposent des bribes de vie, elle parvient à retracer les chemins tumultueux suivis par ceux qui étaient destinés à ne plus avoir d'histoire. Une approche sensible et délicate pour manier la multitude des papiers enfouis dans les cartons d'archives et en extraire la vie.

Anahid SAMIKYAN

Éditions La Découverte, 20 €

AZNAVOUR par Roger KASPARIAN

Du 18 juillet au 17 septembre - Mairie Paris 9e

Une affiche à l'entrée de la mairie du 9e arrondissement annonçait l'exposition et le public était venu nombreux pour cette soirée de vernissage. L'accueil avec les chansons d'Aznavour interprétées avec beaucoup de finesse et d'élégance par Zoé Fottorino et reprises en choeur, permettait de retrouver la poésie intemporelle des œuvres de l'artiste.
Les invités d'honneur, Madame Hasmik Tolmadjian, Ambassadrice d'Arménie, M. Hovhannès Guevorkian, représentant en France de l'Artsakh, M. Alexis Govciyan, Maire adjoint, entouraient madame Delphine Bürkli, Maire de l'arrondissement, pour honorer le travail photographique de Roger Kasparian. Cette exposition était la première des festivités de l'année du centenaire d'Aznavour (né le 22 mai 1924).
Dans un discours chaleureux, Madame la Maire a évoqué l'implantation d'Aznavour dans l'arrondissement et la longue amitié qui unissait le chanteur et le photographe. Elle a également exprimé son entière solidarité face à la gravité de la situation en Artsakh et en Arménie. Les photographies en noir et blanc rappellent des moments de la vie d'Aznavour, de sa jeunesse jusqu'à la fin de sa vie. La lumière capte au plus près les attitudes et les expressions de l'artiste, ses joies, la fatigue ou la concentration pendant les séances de travail.

Une belle initiative, nous regrettons seulement de ne pas avoir pu la diffuser plus largement auprès de nos lecteurs, car nous en avons eu connaissance très tardivement.

A.S.

Charles Aznavour, Charles Trenet, Jean Cocteau - Alhambra 1960
© rkasparian@free.fr - Tél. 01 42 87 75 19

1 – Un flot ininterrompu de réfugiés...
2 - Qui reçoivent de la nourriture....
3 - Fruits et sandwichs pour tous....
4 - 24h/24

FONDS ARMÉNIEN DE FRANCE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Le 29 septembre 2023

LA DIGNITÉ DES RÉFUGIÉS D'ARTSAKH

Dans quelques jours, au rythme actuel des départs, il ne restera plus aucun Arménien sur la terre d'Artsakh, berceau de la langue arménienne, jalonnée d'innombrables trésors de l'architecture chrétienne. 25 siècles de présence arménienne sont menacés. Une tragédie commencée sous Staline, qui a cédé l'Artsakh à l'Azerbaïdjan, atteint ainsi son paroxysme sous un autre dictateur, Aliyev, cent ans plus tard.

Ce qui force le respect c'est la dignité montrée par les réfugiés qui arrivent en Arménie. Aucune plainte, aucune récrimination, alors qu'ils ont tout perdu, tout laissé derrière eux. Ce qui force l'admiration c'est aussi l'immense élan d'hospitalité montré par les Arméniens des villes et des villages où ces réfugiés arrivent.

Le Fonds Arménien de France fait tout son possible pour leur accueil. A Kornidzor, notre équipe opère 24h/24. Elle est forte de plus de 20 personnes. Au noyau de départ sont venus prêter main forte des villageois des environs et des bénévoles de Goris et d'Erevan. Elle distribue de l'eau et de la nourriture. Ceux qui en ont besoin reçoivent aussi de l'essence pour pouvoir poursuivre leur route. Les réfugiés arrivent épuisés, après avoir mis en moyenne 48h pour parcourir les 50 km qui séparent Goris de Stépanakert, sans aucune protection militaire.

L'équipe du Fonds, avec votre soutien, poursuit son action.

Pour soutenir l'action du Fonds Arménien de France d'aide aux réfugiés d'Artsakh* :

https://dons.fondsarmenien.org/

** Vous pouvez également souscrire à la campagne de versements mensuels « L'Arménie, tous les mois » avec le lien https://www.fondsarmenien.org/l-armenie-tous-les-mois/*

Fonds Arménien de France
BP 12 - 75660 Paris cedex 14 - Tél.: 01 48 83 51 06 - Fax : 01 48 83 53 86
E-mail : info@fondsarmenien.org - www.fondsarmenien.org

UN POINT HISTORIQUE SUR L'ARTSAKH

par le professeur J.P. Mahé

Le 27 septembre, plusieurs personnalités - Élie Jousselin, de la mairie du 10e, Hélène Luc, sénatrice, Rémi Féraud, sénateur, Aris Atamian, architecte et Astrig Atamian, historienne, le Pr Hagop Kerkacharian, professeur de médecine et fondateur de l'Académie Ararat, Jean Pierre Mahé, de l'Institut — et un public venu nombreux assistaient àla présentation du livre l'Arménie en héritage d'Edmond Yanekian. À cette occasion, et dans le contexte d'une actualité cruelle, le professeur Mahé rappela brièvement l'histoire de l'Artsakh, une terre occupée depuis des millénaires par les Arméniens.

Le sud Caucase a toujours été divisé entre la Géorgie, l'Arménie et l'Albanie du Caucase (Arwanq) qui était peuplé de Tatars. En réalité, l'Azerbaïdjan était la région des « autels du feu », c'est à dire la région de Tabriz en Iran et c'est avec des prétentions d'annexion sur la région que l'actuel Azerbaïdjan s'est dénommé ainsi. L'Albanie du Caucase s'étendait au nord de la Koura jusqu'au IIIe siècle de notre ère.

L'Artsakh était une terre arménienne rattachée à l'Arménie après la bataille d'Avarayr. Le nom de Karabagh « jardin noir » s'est propagé à partir des invasions ottomanes (1722-1728). Le nom arménien d'Artsakh est attesté dans la géographie d'Anania Chiragatsi au VIIe siècle. Ainsi, tout au long de l'Histoire, l'Artsakh a déjà été cerné, mais jamais conquis de l'intérieur. Le Shah Abbas avait accordé une certaine autonomie aux méliks du Karabagh. Au début du XVIIIe siècle lors de diverses tentatives d'annexion, les meliks y avaient mis en place un système de défense permanent très efficace: il s'agissait d'un maillage de petites unités défensives installées sur des sites naturels et gardées par moins de dix personnes. Ce moyen de défense perdura du XVIIIe siècle jusqu'aux années 1980. Il a été anéanti par les drones et les armes récentes.

Pierre le Grand promet aux Arméniens sa protection contre les oppresseurs musulmans. Alexandre Ier annexe le Karabagh en 1806 et provoque une grande déception chez les Arméniens en maintenant leurs privilèges aux khans musulmans. Après 1918, la Géorgie était alliée avec l'Allemagne. Quand l'Arménie et l'Azerbaïdjan accèdent à l'indépendance, le territoire arménien ne s'étend que sur 11000 km² autour d'Érévan. En 1919, le général Antranig prend le Zanguezour sans l'accord du gouvernement dachnak de l'époque et atteint la frontière avec l'Iran qui devient essentielle pour l'Arménie. Au nord, une guerre fratricide oppose les Arméniens et les Géorgiens qui laissent passer les troupes de mercenaires qui envahissent le Karabagh. Pour défendre l'axe Bakou - Batoum et l'approvisionnement en pétrole de l'Azerbaïdjan vers l'occident, le Général britannique William Thomson arrête les troupes du Général Antranig et impose la domination azerbaïdjanaise sur le Karabagh. Dans le même temps, Bolcheviks et Dachnaks s'opposaient en Arménie. Les Bolcheviks arméniens ont cru que le statut des Arméniens serait protégé par les Soviets et que le Karabagh serait rattaché à l'Arménie. Cette promesse n'a pas été tenue et Staline cède le Karabagh à l'Azerbaïdjan, en entérinant un fait d'armes d'une décision britannique.

En1979, le Comité Groung revendique l'identité arménienne du Karabagh. En 1987, l'application d'un statut d'autonomie du Karabagh est demandée par une lettre ouverte à Gorbatchev ainsi qu'une demande de prise en charge de la région par l'administration soviétique. Après le refus du Soviet Suprême, se forme le premier Comité Karabagh. L'Azerbaïdjan répond par le pogrom de Soumgaït; les Arméniens refusent alors le rattachement à l'URSS. Avec la formation du 2ème Comité Karabagh sous la direction de Levon Ter Petrossian, le peuple d'Arménie et la diaspora espèrent que la France prendra des sanctions contre l'Azerbaïdjan en résiliant les contrats de fourniture de gaz.

Enfin M. Mahé pense que l'envoi de deux délégations arméniennes à la conférence de paix de Paris en 1919, celle de B. Nubar Pacha qui défendait la Grande Arménie et celle d'A. Aharonian, au nom de la république d'Arménie, était une erreur. Une seule délégation aurait suffi pour défendre uniquement le territoire arménien de 1918, alors que la toute jeune république n'était pas reconnue par les Alliés.

Quelques notions qui demandent à être approfondies et méditées….

Anahid SAMIKYAN

MANIFESTATIONS CULTURELLES cueillies par Alakyaz à partir du 15 octobre 2023

PARIS - ÎLE-DE-FRANCE

THÉÂTRE

• **Jusqu'au 7 janvier 2024 – LE REPAS DES FAUVES de Vahé KATCHA** - Théâtre Hebertot – du Mer au Sam 21h + Samedi 16h et dimanche 15h – places de 15 à 45 €

• **Dès le 4 septembre tous les lundis EURYDICE de Jean ANOUILH** pièce dans laquelle joue Corinne Zarzavadjian – Théâtre de Poche Montparnasse – 75 bd du Montparnasse 75006 Paris.
Tél. 01 45 44 50 21

SALON DU LIVRE DE L'UCFAF

• **Ouverture Vendredi 17 novembre à 18h et samedi 18 novembre de 10h à 19h – Livres récents et anciens.**
UCFAF : 6 cité du Wauxhall – Paris 10e (v. p. 18)

PRÉSENTATIONS DÉDICACES

• **Jeudi 16 novembre – 19 h – Présentation du dernier ouvrage d'Astrig Atamian sur Manouchian.**
Centre culturel UCFAF-JAF – 6 Cité du Wauxhall Paris 10e

• **Vendredi 17 novembre – 19 h – présentation du dernier livre de Raymond Kevorkian** « Parachever un génocide » . Centre culturel UCFAF-JAF – 6 Cité du Wauxhall Paris 10e - Métro République

CINÉMA

• **15 novembre – Sortie du film Et LA FETE CONTINUE !**
Le dernier film de Robert Guediguian. (v. p.5)

CONFÉRENCE DÉDICACE

• **28 octobre – 15h – La Pentecôte dans l'art d'Orient**
Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens – 15 rue du perche, Paris 3e
Dédicace, cocktail

ÉCOLES

•**Samedi 4 Novembre -19h Dîner concert pour le 45e anniversaire de l'Ecole Saint-Mesrop Arabian**
COSEC, 56 rue Etienne Dolet - 94140 Alfortville

DANSE

• **26 et 27 octobre – 20h – MASCARADE d'Aram Khatchadourian** par le Théâtre National d'opéra et de ballet d'Arménie
Palais des Congrès – Paris 17e - Billetterie internet de 40 à 75 €

• **25 novembre – 20h30 – Ballets NAVASART** – Théâtre Jacques Carat – 21 avenue Louis Georgeon – 94230 Cachan
Restauration et bar à partir de 18h30 – PAF 25 € - organisé par la croix Bleue des Arméniennes de France, Section Bagneux Cachan.
Rés. 06 23 11 37 37

LYON - RHÔNE ALPES

• **Du 29 septembre au 17 mai 2024 – Cours d'Arménologie UCLY**

EXPOSITIONS

• **Du 19 octobre au 31 décembre – Sculptures de TOROS "Si je sculpte"**. Vernissage le mercredi 18 octobre à 18h
Musée des tapisseries – Place des Martyrs de la Résistance
Aix en Provence
Tous les jours sauf mardi 10h -12h30 et 13h30 -17h (v. p.16)

PRÉSENTATION DÉDICACE

• **Jeudi 19 octobre - 19 h – ROSE DE DIARBÉKIR de Corinne Zarzavadjian**
Espace Garbis Manoukian – 40 rue d'Arménie - Lyon

MARSEILLE-PACA

POUR L'ARMÉNIE

• **Dimanche 22 octobre – COURIR POUR LA MÉMOIRE** (v. p. 12/13)

• **Lundi 16 octobre - 19h – Arménie-Artsakh : aujourd'hui et les leçons de l'Histoire.** Idéethèque - Auditorium Les Pennes-Mirabeau

ARMÉNIE

FORUM

• **25-26-27 octobre – Forum de l'APRI « Comment progresser dans une période d'incertitude ».** Hotel MARRIOTT – 1 Amiryan street – YEREVAN

LIVRES

• **A paraître en octobre 2023**
L'apprentissage de la responsabilité - Essai sur le stoïcisme d'Epictète – par Olivier D'Jeranian, jeune philosophe, chez VRIN. Félicitations

• Vient de sortir chez L'Harmattan ARMÉNIE L'héritage d'une vie par Edmond YANEKIAN, président de l'UCFAF.

Commander le livre
Adressez la commande à :
Madame Béatrice Krikorian
8 rue Lucien Leuwen 75020 PARIS
1 livre + frais d'envoi : 34€
2 livres + frais d'envoi : 64€

BRÈVES

• ARMÉNIE ET ARTSAKH

Pendant la guerre de 44 jours les manuscrits originaux exposés au centre scientifique et culturel du Madenataran de Gandzasar, les documents rares et anciens liés à l'Histoire de l'Artsakh ont été déplacés au Madenataran Mesrop Machtots de Yerevan où se trouvent tous les originaux, après la guerre certaines copies ont été renvoyées à Gandzasar.

27 Septembre – L'Azerbaîdjan s'oppose au transfert du patrimoine des musées de l'Artsakh vers l'Arménie.

Les 5 &10 KM de la Mémoire 7ème édition – Dimanche 22 octobre 2023

A Marseille et dans le reste du monde…
Une mobilisation internationale et pacifique par le sport
Unissons nos efforts dans le monde entier
pour faire entendre notre voix !!!

En 2023, l'objectif est de montrer qu'au-delà des frontières, des femmes et des hommes se mobilisent par le sport simultanément pour dire

Sauvons l'Arménie et l'Artsakh

Si l'an dernier la course organisée sur la Corniche à Marseille a rassemblé 800 coureurs sur les bords de la Méditerranée, CPLM propose dès cette année aux coureurs du monde entier de se retrouver virtuellement par milliers à Marseille.

A Marseille, site principal,
un parcours exceptionnel sur la Corniche

https://www.kms.fr/v5/public/courses

SOS ARTSAKH

#STOPARMENIANGENOCIDE2023

22.10.2023

COURIR POUR LA MÉMOIRE

Pour sa 7ème édition, les 5&10 KM de la Mémoire, organisée à Marseille par l'association Courir Pour La Mémoire, lance un format inédit en proposant aux coureurs et marcheurs du monde entier de participer le même jour, à la même heure, à la course.

Face à la situation d'urgence extrême dans laquelle se trouvent les 120 000 arméniens vivant en Artsakh, sous blocus azéri depuis le 12 décembre 2022, et le risque de génocide en cours, nous appelons toutes celles et ceux qui le souhaitent à se mobiliser par le sport le 22 octobre.
Si la course principale se déroulera à Marseille, et rassemblera des centaines de participants, nous créons un grand mouvement international afin que notre voix soit entendue aux 4 coins de la planète.

Le 22 octobre soyons des milliers dans le monde, de Marseille à Erevan, de Paris à Stepanakert, de Perth à Los Angeles, et dans de nombreuses autres villes du monde, à courir, marcher et unir nos efforts pour lancer un message d'alerte

SOS ARTSAKH
#STOPARMENIANGENOCIDE2023

Les 5&10 Km de la Mémoire, une course engagée

Créée à Marseille en 2015 par l'association **«Courir Pour La Mémoire»** pour lutter contre les génocides et le négationnisme, les **«5 et 10km de la Mémoire »** revêtent un caractère unique et militant. Par leur effort, les coureurs rendent ainsi hommage aux millions de victimes des Génocides et de la Barbarie humaine, et véhiculent un message d'espoir et de paix.

REPRÉSENTATION DE LA RÉPUBLIQUE D'ARTSAKH EN FRANCE

Haut-Karabagh, Arméniens en danger !

Lundi 25 septembre 2023 – Paris – Six jours après l'annexion de la République d'Artsakh par l'Azerbaïdjan dans une offensive militaire à grande échelle, provoquant une évacuation massive des Arméniens d'Artsakh, apparentée à une épuration ethnique, le Think tank « Liberté et prospective » a organisé une conférence à l'Assemblée nationale intitulée : « Haut-Karabagh, Arméniens en danger. »

Le questeur de l'Assemblée nationale et Président des Républicains, Eric Ciotti a introduit la conférence par ces mots : « *Au nom des liens civilisationnels qui nous attachent à l'Arménie, la France et l'Europe ne peuvent pas rester indifférents. Le devoir de l'Europe est de protéger l'Artsakh et l'Arménie.*»

La grand reporter Marine de Tilly, actuellement postée à la frontière de l'Artsakh a apporté un témoignage de l'exode massif des Arméniens d'Artsakh en visioconférence. « Les habitants d'Artsakh arrivent par centaines. Ils ont renoncé. Ils veulent tous partir et ils ne reviendront pas. Un vieux monsieur m'a même dit : « *notre terre est si gorgée de sang qu'elle ne donnera plus jamais la vie.* »

Ara Toranian, co-président du Conseil national des Conseils de coordination des organisations Arméniennes de France a poussé un cri de colère : « *Nous sommes dans le déroulement méthodique du panturquisme et nous les Arméniens, nous devons de nouveau nous soumettre à la loi du plus fort. On ne peut plus se payer de mots, nous avons besoin d'actes.* »

François Pupponi, ancien député et Président du Cercle d'Amitié France-Artsakh a évoqué la situation humanitaire en ces termes : « *Dans l'immédiat, sauvons la population de la République d'Artsakh. Permettons-leur de retrouver un peu de liberté et de s'installer en Arménie.* »

Le grand reporter Olivier Weber a présenté un extrait de son film qui sortira dans les salles début 2004 et qui s'intitule « Si je t'oublie Arménie ». « *Les témoignages entendus dans le film ne mentent pas. Ce qu'il se passe en Artsakh s'apparente à une traite étatique d'êtres humains.* »

Hovhannès Guévorkian, Représentant de la République d'Artsakh en France a conclu cette table ronde avec ces mots poignants : « *Nous avons résisté trente-trois ans non pas parce que nous chérissions l'indépendance mais parce que nous voulions vivre. Que nous résistions ou que nous ne résistions pas, nous sommes tués parce que nous sommes Arméniens.* »

Le Président de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale, Jean-Louis Bourlanges a décrit la configuration géopolitique terrifiante pour l'Arménie et a fait part de sa colère et de sa tristesse face au désengagement de l'Europe et de la communauté internationale. « *Nous ne sommes pas à la hauteur. Il y a une mécanique de l'irresponsabilité, du lavage de mains devant ce qui se passe.* » Il a rappelé que la pression de l'Azerbaïdjan et de la Turquie sur l'Arménie sera très forte. « *Nous devons faire échec à ce nettoyage ethnique à visée génocidaire et demain ce sera la sécurité de l'Arménie qui devra nous mobiliser.* »

L'Ambassadrice d'Arménie Hasmik Tolmajian a conclu cette conférence en ces termes : « *la résistance de l'Artsakh et de l'Arménie sont intimement liés. S'il n'y a pas une action politique très forte, si on ne fait pas tout pour arrêter la destruction du peuple Arménien, l'Arménie est en danger de mort.* »

Contact presse :
Annabelle Jacquemin-Guillaume
annabellejg@famaconseil.com

ELISE CARE

URGENCE ARMENIE

NEWSLETTER - SEPTEMBRE 2023

BILAN PROVISOIRE

Le dernier bilan humain fourni par les Arméniens fait état de 200 morts et de 400 blessés parmi les habitants du Haut-Karabakh.

UN NETTOYAGE ETHNIQUE EN COURS DANS LE HAUT-KARABAKH

Depuis 9 mois l'Azerbaïdjan a mis sous blocus la région du Haut-Karabakh en coupant le corridor de Latchine, seul passage reliant le Haut-Karabakh à l'Arménie, mettant en danger de mort 120 000 Arméniens.

DES BOMBARDEMENTS INCESSANTS JOUR ET NUIT

Le gouvernement du Haut-Karabakh a dû accepter un cessez le feu sous les conditions de l'Azerbaïdjan qui exige la dissolution de l'armée de défense. La sécurité des Arméniens du Haut- Karabakh est menacée en raison de bombardements incessants et de meurtres de masse.

ELISECARE VIENT EN AIDE AUX RÉFUGIÉS

Elisecare fait appel à votre générosité pour venir en aide aux réfugiés du Haut-Karabakh parmi lesquels se trouvent des blessés de guerre, des femmes enceintes, des enfants et des personnes âgées. Ces personnes traumatisées par la guerre de 2020 et 9 mois de blocus ont besoin de votre soutien. Elisecare pourra ainsi soigner ces populations en danger de mort.

— Exposition —

Exposition du 19 octobre au 31 décembre 2023
Musée des Tapisseries. Ancien Palais de l'Archevêché.
Place des Martyrs de la Résistance, 13100 Aix-en-Provence.
Tél : 04 88 71 74 15
Musée ouvert tous les jours,
sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Sophie JOISSAINS
Maire d'Aix-en-Provence
Vice-présidente de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Marie-Pierre SICARD-DESNUELLE
Adjointe au maire déléguée aux Musées et au Patrimoine
Conseillère métropolitaine

le Conseil Municipal

Christel PÉLISSIER – ROY
Directrice des Musées d'Art et d'Histoire
Responsable du Musée du Pavillon de Vendôme

et

Valérie BROTONS
Responsable du Musée des Tapisseries
et des collections patrimoniales d'art lyrique de la Ville d'Aix-en-Provence

vous prient de bien vouloir assister au vernissage de l'exposition

« R. TOROS, SI JE SCULPTE... »

LE MERCREDI 18 OCTOBRE 2023

À 18 HEURES

Musée des Tapisseries
Ancien Palais de l'Archevêché
Place des Martyrs de la Résistance
13100 Aix-en-Provence

en présence de Marie Rost – Klan, épouse de l'artiste

helloasso

ENSEMBLE POUR L'ARMÉNIE !

Les réfugiés ont besoin de nous.
Ensemble, faisons preuve de solidarité envers les réfugiés de l'Artsakh !

Aujourd'hui, nous nous retrouvons face à une tragédie humaine.
L'Artsakh, terre ancestrale des Arméniens, est le théâtre d'une épuration ethnique brutale perpétrée par l'Azerbaïdjan, avec le soutien indéfectible de la Turquie.
Les familles, les enfants, les personnes âgées sont jetées dans l'exode, confrontés à un ethnocide, loin des regards du monde, cent après le génocide des Arméniens de 1915.
Plus de cent mille Arméniens sont contraints de fuir leurs foyers. Leurs vies sont en danger et leur avenir est incertain. Dans cette situation désespérée, ils ont besoin de notre aide.
Notre mouvement composé des *associations JAF Marseille, Altitude 5165, Courir pour la mémoire, UCFAF Marseille, ACRFOA (Anciens combattants et résistants français d'origine arménienne)* lance une campagne de dons pour les réfugiés d'Artsakh, car chaque vie compte, chaque enfant mérite un avenir et chaque famille mérite un refuge. Ces personnes innocentes ont tout perdu.
Votre soutien peut faire une réelle différence. Dans l'urgence, vos dons contribueront à répondre aux besoins de première nécessité (hébergement, éducation, alimentaire, soutien psychologique…)
Les Arméniens ont besoin de nous. Les réfugiés ont besoin de nous. Rejoignez-nous dans cette mission humanitaire. Ensemble, venons en aide aux victimes de cette épuration ethnique inhumaine.
Faites un don dès maintenant et partagez cette campagne avec vos amis et votre famille. Chaque geste de solidarité compte, chaque don fait la différence.

Merci pour votre soutien précieux.

Contribuer au projet

Jeunesse Arménienne de France
47 Avenue de Toulon, 13006, Marseille

This email was sent to a.mavian@wanadoo.fr
You've received it because you've subscribed to our newsletter.

View in browser| Unsubscribe

Envoyé avec Brevo

LIVRE PARIS
SALON DU LIVRE DE PARIS

16ème salon du livre récent et d'occasion de l'UCFAF

ouverture vendredi 17 novembre 2023 à 18h

Et samedi 18 novembre 2023 de 10h à 19h

6 cité du Wauxhall, 75010 Paris M° république

Les éditeurs présents

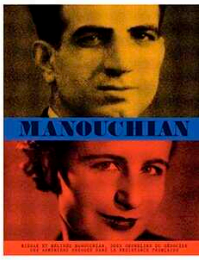
EDiPOL
Odile Jacob
SIGEST
THADDÉE
LES BELLES LETTRES
L'Harmattan

En Avant Première deux conférences exceptionnelles

Jeudi 16 novembre à 19h
À L'occasion de l'entrée au Panthéon de Mélinée et Missak Manouchian, conférence présentation et dédicace en ***présence d'Astrig Atamian et Claire Mouradian***

Manouchian

Astrig Atamian Claire Mouradian Denis Peschanski



Missak et Mélinée Manouchian, deux orphelins du génocide des Arméniens engagés dans la Résistance française.

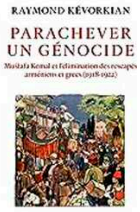
Quatre-vingt ans après son exécution et celle de ses camarades de l'Affiche rouge, Missak Manouchian et sa femme Mélinée font leur entrée au Panthéon, Cet ouvrage retrace l'itinéraire de ce couple de résistants communistes, tous deux orphelins. survivants du génocide des Arméniens de 1915. 192 pages-250 images

Vendredi 17 novembre à 19h

Conférence présentation du dernier livre de l'Historien **Raymond Kevorkian** *« Parachever un génocide »* paru aux éditions Odile jacob (2023.

L' auteur dédicacera son ouvrage

Centre culturel UCFAF-JAF 6, cité du wauxhall 75010 Paris M° république



Mustafa Kemal et l'élimination des rescapés arméniens et grecs (1918-1922)

Le génocide des Arméniens ne s'est pas arrêté en 1916. Le nouveau livre de Raymond Kévorkian met en lumière la manière dont les Arméniens et les Grecs qui avaient échappé aux massacres ont été éliminés ensuite de manière organisée dans le cadre de la politique des Jeunes-Turcs nationalistes du Comité Union et Progrès et des partisans de Mustafa Kemal, présenté habituellement comme un héros progressiste et laïque et le père de la Turquie moderne.
En réalité, ces crimes de masse sont inséparables de la construction de l'État-nation turc.
Il dépeint ainsi un autre visage de Kemal Atatürk, résolu à parachever l'homogénéisation ethnique de l'Asie Mineure avec la complicité des responsables des massacres et le soutien de l'opinion publique turque.
Dans cette enquête historique appuyée sur une documentation méticuleuse, souvent poignante, il apporte des éléments de réponse à deux grandes questions : la République turque s'est-elle fondée sur le génocide perpétré durant et après la Grande Guerre contre les Arméniens.

Raymond Kévorkian est historien, spécialiste de l'étude des génocides. Directeur de recherche émérite à l'Institut français de géopolitique (université Paris-VIII-Saint-Denis), il est président de la Fondation Musée-Institut du génocide des Arméniens (Erevan).

LUCINE

Popy Arvani
donne carte blanche à Guillaume Toumanian
artiste et fondateur du projet MENK*

Vernissage le jeudi 9 novembre 2023

à partir de 18H

Exposition du 9 novembre au 9 décembre 2023
Ouvert du mardi au samedi 15h à 19h et sur rendez-vous

L'exposition collective LUCINE regroupe une vingtaine d'artistes dans le cadre du projet artistique et culturel MENK en France et en Arménie

Axel Pahlavi, Florence Obrecht, Arman Vahanyan, Tigran Sahakyan, Harutyun Avakian, Sevak Grigoryan, Araks Sahakyan, Alisha Sofia, Brune Doummar, Aleksander Avagyan, Raphael Tachdjian, Pierre Aghaikian, Guevork Aivazian, Guillaume Toumanian Rebecca Topakian, Alexis Pazoumian Taline Zabounian, Edouard Wolton, Karine Hoffman, Julien Lombardi, Vahan Soghomonian, Chloé Mossessian, Abel Pradalié, Filip Mirazovic

Galerie Popy Arvani

7, rue jean Pierre Timbaud PARIS
01 47 00 87 51 - 06 82 58 52 54
galerie@galeriepopyarvani.com